Lettre aux Amis du 4 juin 2023

Lundi 29 mai 2023

A la messe de ce matin, j'ai prié avec les fidèles pour le succès de la visite de notre Patriarche Sa Béatitude Béchara Raï à Rome et à Paris. Il quittera en matinée pour Rome où il rencontrera au Vatican son Éminence le Cardinal Pietro Parolin Secrétaire d'État du Saint-Siège ; puis il se rendra à Paris où il rencontrera, mardi, le président français M. Emmanuel Macron. Il faut noter que Sa Béatitude avait rencontré, hier soir à Bkerké et dans la discrétion totale, M. Gebran Bassil Président du CPL qui l'a mis au courant des démarches entreprises pour l'élection présidentielle et de l'entente inter chrétienne sur un ou plusieurs noms pour l'élection présidentielle. Il semble que les formations chrétiennes ont remis au Patriarche une liste de présidents possibles, dont surtout le nom de Dr Jihad Azour, ancien ministre des Finances et Chef du département Moyen-Orient et Asie centrale du Fonds Monétaire International (FMI).

18h00 : J'ai présidé à l'évêché la réunion du comité de préparation des célébrations du jubilé d'argent du jumelage présidé par le Père Sami Nehmé. Nous avons évalué ensemble la fête vécue avec la délégation de Saint-Étienne et étayé la vision d'avenir du jumelage et les efforts à fournir pour le poursuivre dans l'amitié et la solidarité.

Mardi 30 mai 2023

16h00 : Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Béchara Raï est reçu à l'Élysée par le président français M. Emmanuel Macron en « grande pompe » ; il est en fait reçu avec les honneurs d'un président de la République ; c'est une tradition française depuis le Patriarche Elias Hoyek qui a réussi à obtenir des Alliés et grâce à la France la Déclaration du Grand Liban en 1920. Les images transmises par les moyens de communication montrent le président Macron tenant la main du Patriarche et entrant à l'Élysée. Il était accompagné de LL. Exc. Paul Matar archevêque émérite de Beyrouth, Peter Karam administrateur apostolique du diocèse maronite de France, Maroun Nasser Gemayel Visiteur apostolique pour les Maronites d'Europe méridionale et septentrionale, Mgr Amine Chahine Procureur patriarcal à Paris et de M. Walid Ghayad attaché de presse près le patriarcat maronite. Le Patriarche est sorti, après un tête-à-tête qui a duré un peu plus d'une heure, sans faire de déclaration. Le Patriarche et le Président se sont mis d'accord pour observer le silence au sujet des propos échangés au cours de leur entretien.

Le communiqué publié par l'Élysée à la suite de la rencontre précise que : « Le Président et le Patriarche ont partagé leurs vives préoccupations face à la crise et à la paralysie des institutions, alimentée par la vacance présidentielle depuis plus de sept mois. Ils se sont mis d'un commun accord sur la nécessité qu'un président soit élu sans tarder et que les chrétiens du Liban demeurent au centre de l'équilibre confessionnel et institutionnel de l'État ». « Le président Macron a souligné que le blocage faisait obstacle aux réformes sans lesquelles il ne peut y avoir de redressement et de stabilité du Liban. Il a marqué son soutien aux efforts du patriarche Raï et appelé à des efforts de la part de toutes les forces politiques pour sortir de l'impasse politique actuelle sans délai ».

19h00-21h20 : J'ai présidé la réunion de la Commission diocésaine de la Famille à l'évêché. Nous avons examiné ensemble la situation de la famille dans notre diocèse

dans la situation de crise actuelle, l'émigration des jeunes, le frein au mariage et la baisse du taux de natalité et le danger du déséquilibre démographique. Nous avons projeté de nouvelles actions pour la promotion de la pastorale de la famille en collaboration avec le Centre de préparation au mariage, la Commission diocésaine des Jeunes et des mouvements d'Église qui s'occupent de la famille.

Jeudi 1^{er} juin 2023

11h00 : Sa Béatitude reçoit à Bkerké une délégation de l'Ordre des journalistes. Il a pris le temps de commenter son voyage à Rome et à Paris :

« Le Vatican et la France m'ont demandé de travailler avec le reste des composantes sur la scène locale. Nous parlerons à tout le monde sans exception, même avec le Hezbollah. Notre activité commencera dès aujourd'hui ». « Le président du Parlement devait convoquer à une séance électorale deux mois avant la fin du mandat présidentiel. Mais nous brillons par notre violation de la Constitution. Nous sommes devenus la risée des autres pays à cause de certains responsables politiques. Nous ne pouvons pas redresser le pays sans l'élection d'un président de la République, responsabilité qui incombe aux députés et qui les presse de la remplir au plus vite ».

18h00-21h30 : J'ai présidé, à l'évêché, la séance de clôture de la première année de cours à l'Institut Diocésain de Formation Religieuse que nous avons rétabli après des années de fermeture forcée suite aux multiples crises et aux fâcheux événements. P. Elie Saadé, à qui nous avons confié la direction, a convié les étudiants à cette séance. Ils étaient 84, de tous les âges et de toutes les catégories des personnes engagées dans la pastorale diocésaine. Ils ont commencé par la prière à la chapelle ; puis ils sont passés à la grande salle de conférence pour une évaluation de l'année. Ils ont loué les efforts déployés par l'évêché, le directeur et les professeurs des différentes matières pour faire réussir la formation donnée. Quant à moi, j'ai hautement apprécié tous ces efforts ainsi que ceux des étudiants dans le but de former les cadres diocésains de l'avenir. J'ai bien précisé que la formation a figuré en tête des priorités exigées de nos fidèles dans le Synode Patriarcal maronite, le Synode diocésain et la démarche de préparation du Synode des Évêques sur la Synodalité qui se tiendra en octobre prochain 2023 à Rome. Nous avons ensuite remis les diplômes et dîné dans la joie à l'évêché.

Samedi 3 juin 2023

8h30-13h30 : J'ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse au monastère Saint Antoine le Grand de Houb – Tannourine, dans la montagne.

Après la prière et la première période au cours de laquelle nous avons traité des questions pastorales aux portes de l'été, j'ai donné la synthèse des séances de formation permanente de cette année qui avaient pour thème : « Je te suivrai partout où tu iras (Mt. 8 ;19) – Jésus Christ Centre de notre vie chrétienne et de notre ministère presbytéral ». Mon intervention avait pour titre : « Notre sacerdoce est à l'image du sacerdoce du Christ ». Je suis parti du concept de sacerdoce dans la tradition syro-antiochienne de notre Église maronite pour m'étendre sur la pratique séculaire du ministère presbytéral et de ses constantes. Je suis passé ensuite à l'analyse des requêtes pastorales de notre temps en citant notamment le concile Vatican II, les papes Saint Jean-Paul II, Benoît XVI et François, le Synode Patriarcal maronite et le Synode des Evêques sur la Synodalité en préparation. J'ai terminé par une adresse directe aux prêtres en disant :

« Nous sommes tous là pour rendre grâce à Notre Seigneur Jésus Christ ‘que le Père a consacré et envoyé dans le monde’ (Jean 10,36) et qui ‘est venu non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude’ (Mt. 20,28). Il nous a établis serviteurs de son peuple et nous a donné, par l’Esprit-Saint et dans son Eglise à travers l’évêque successeur des Apôtres, le pouvoir du sacerdoce pour accomplir en son nom sa mission salvifique. (...) Nous sommes donc appelés à être le prolongement de la présence du Christ, Prêtre Unique et Bon Pasteur, dans notre monde et imiter son style de vie. Nous sommes faibles, mais la grâce du sacerdoce nous fortifie sur le chemin de la sainteté. Nous avons le devoir de nous sanctifier et de sanctifier le peuple de Dieu qui nous est confié dans la prière personnelle et communautaire, la lecture de la Parole de Dieu et sa méditation, la célébration des sacrements et surtout celui de l’Eucharistie, sommet de notre ministère presbytéral. (...) Ô Marie, Mère de Jésus Christ et notre Mère, nous te confions notre ministère. Nous te supplions de nous accompagner comme tu as accompagné les Apôtres et l’Église naissante, ainsi que notre Église à travers les vicissitudes des temps, sur le chemin du Salut accompli par ton fils ! ».

19h00 : J’ai pris part à la soirée de prière pour les vocations, préparée par la Commission diocésaine des Vocations présidée par le vicaire général Mgr Pierre Tanios, à la Maison-Mère de la congrégation des Sœurs Maronites de la Sainte Famille à Ebrine, auprès de la tombe du Vénérable Patriarche Elias Hoyek. C’est désormais notre rendez-vous mensuel tous les premiers samedis du mois.

Les jeunes sœurs de la congrégation, les novices de l’Ordre Libanais du monastère de kfifane, des jeunes du diocèse avec quelques familles, sont là pour prier et supplier « le Maître de la moisson d’envoyer des ouvriers dans sa moisson » (Mt. 9,37).

Nous sommes ici pour rendre grâce au Seigneur pour les efforts déployés pour la promotion de la pastorale vocationnelle dans le diocèse et inciter les jeunes qui sont en recherche et en phase de discernement à répondre à l’appel de Dieu dans leur vie.

Dimanche 4 juin 2023, Dimanche de la Trinité sainte selon notre liturgie

A Bkerké, Sa Béatitude le patriarche Raï s’est attardé, dans son homélie dominicale, à commenter l’évangile du jour et le mystère de la Trinité. Et il a poursuivi :

« Nous proclamons notre foi en la Trinité sainte en faisant le signe de croix avant et après toutes nos actions. (...) Les hommes politiques chez nous sont appelés à exercer leur foi et à mettre leur action politique au service du bien commun, pour sortir le pays de l’impasse. Invoquer Dieu leur permettra de sortir de leur égoïsme et de dépasser les conflits. Il leur permettra d’assumer leurs responsabilités dans la destruction de l’État, la paralysie de ses institutions constitutionnelles, l’essoufflement de l’administration publique, ou encore l’appauvrissement et l’humiliation du peuple et son émigration. Si les responsables politiques avaient invoqué Dieu, ils auraient élu un président de la République deux mois avant la fin du mandat du président Aoun, conformément à l’article 73 de la Constitution. S’ils invoquent Dieu aujourd’hui, huit mois après le début de la vacance présidentielle, et à l’heure où le pays fait face à un effondrement politique, économique, financier et social, ils se mettront rapidement d’accord pour l’élection d’un président. Nous bénissons chaque pas dans cette direction ».

19h15 : Après de longues concertations ces deux dernières semaines et une réunion cet après-midi, des députés de l’opposition, représentant plusieurs groupes parlementaires,

viennent d'annoncer, depuis le domicile de Michel Mouawad, la candidature de Dr Jihad Azour à la présidentielle. M. Mouawad avait déclaré qu'il se retirait de la course à la présidence en faveur de Jihad Azour « qui bénéficie aujourd'hui d'un accord quasi-total entre les forces chrétiennes ». Le député Marc Daou a lu la déclaration officielle au nom de « 32 députés issus de différents blocs qui se sont entendus sur la candidature de Jihad Azour, un candidat qui ne provoque personne et qui pourrait aider le Liban à dépasser la crise ».

Samedi soir, M. Gebran Bassil avait annoncé, au cours d'un dîner du CPL (Courant Patriotique Libre) et en présence de l'ancien président Michel Aoun, « le soutien de son parti à la candidature d'Azour ». « Le CPL votera pour le nom sur lequel il y a eu accord, au lieu de glisser un bulletin blanc dans l'urne. Ce qui importe au CPL, c'est de sortir de la vacance présidentielle et de faire élire un chef d'Etat qui soit à la hauteur de la période que nous traversons ». « Se retrouver autour d'un nom est essentiel mais ne suffit pas à lui seul à élire un président, car ce qui est demandé est de se mettre d'accord avec l'autre groupe sans le défier ».

Le Hezbollah a réagi à cette annonce ainsi qu'à celle des 32 députés en refusant la candidature d'Azour, « candidat de provocation ».

Tout le monde attend maintenant la réaction du président du Parlement M. Nabih Berry qui devrait convoquer les députés à une séance électorale au plus vite. On connaîtra alors la suite au cours de la semaine prochaine.

Quant à moi, je serai dès mardi à Bkerké avec mes confrères les évêques maronites venus du monde entier pour prendre part, autour de sa Béatitudo le Patriarche Raï, à la retraite annuelle – du 6 au 10 juin – et aux travaux du saint Synode – du 12 au 17 juin.

Prions et laissons agir en nous l'Esprit-Saint !

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun